

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 03: Énergies locales

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Silo, un collectif de chercheuses dédié aux images en mouvement, présente un excursus au croisement du cinéma et de l'architecture. Fragment de gai savoir, cette contribution à l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme est prélevée dans l'imaginaire des films.

Un été avec Monika

L'une des lignes de force du film *Un été avec Monika*, réalisé par Ingmar Bergman en 1952, tient du contraste entre intérieur et extérieur. Alors que les espaces associés au travail, où à l'intériorité de la maison, oppressent les jeunes amoureux Harry (Lars Ekborg) et Monika (Harriet Andersson), la nature les libère. Harry est commis dans un magasin de vaisselle et partage l'appartement de son père, chargé de bibelots. Monika travaille à l'épicerie où elle se fait harceler pour ensuite retrouver la maison familiale, exigüe et surpeuplée. Tous deux quittent ces intérieurs oppressants pour l'île d'Orno. Le temps d'un été, l'île leur offrira espace en abondance, intimité, liberté, bonheur.

Cet antagonisme entre les différentes spatialités du film semble par ailleurs analogue au contraste entre tournage en studio et en plein air. Dans *Un été avec Monika*, les séquences « studio » révèlent un cinéma de maîtrise classique, tandis que pour leur pendant « en extérieur », tournées sur l'île, le scénario compte moins : les acteurs sont alors livrés à des conditions de tournage peu contrôlées.

Entre ces deux pôles (intérieur/extérieur) l'espace de la ville se profile. La séquence d'ouverture le montre, à la façon d'un documentaire : le brouillard du port, les embarcations, les oiseaux, les pavés humides des rues de Stockholm que Harry sillonne à vélo. Ces mêmes rues deviendront, un peu plus tard, cadre d'une rêverie dans l'attente du passage d'un train. La ville est présentée comme un espace de circulation. Depuis le canot à moteur qui conduit le couple jusqu'à l'île, la ville est visible : à bord du bateau, l'œil de la caméra passe, avec Harry et Monika, sous une impressionnante série de ponts.

L'été fini, Monika donne naissance à une petite fille, June. Harry est absent, au travail. Monika et June occupent une chambre contraignante, semblable aux espaces intérieurs habités auparavant. Avant de tromper son mari, Monika jette ce fameux regard à la caméra – que Godard qualifiera de plan le plus terrible de l'histoire du cinéma –, tandis que Harry, rentrant à Stockholm avec ses collègues, prend place dans un wagon de train. Comme Monika, ces derniers fixent la caméra. En contre-champ de leur regard, l'Hôtel de Ville de Stockholm, avec sa tour en brique, au bord de l'eau. Le bâtiment est filmé caméra à la main, depuis l'intérieur d'un véhicule qui se déplace latéralement. Dans le wagon, un collègue plus âgé prend la parole : « C'est toujours émouvant de revoir la ville », puis répète : « Vous pouvez dire ce que vous voulez, c'est toujours émouvant de voir la ville ».

Lúcia Monteiro, Le Silo, <www.lesilo.org>